

Mise en réseau autour d'une question littéraire : plusieurs récits pour une même histoire « Un récit, des récits »

1. Logique de regroupement des ouvrages

Il s'agit d'une présentation de sept livres, regroupés autour d'une forme commune de construction narrative : des récits parallèles ou des récits enchâssés qui s'entrecroisent et vont même jusqu'à interagir, par le biais du texte, des images, ou du rapport entre les deux, ou bien encore des récits juxtaposés qui racontent la même histoire et qui ne sont autres que des points de vue différents

2. Présentation du corpus

- Pascal Nottet, *La princesse de neige**, illustrations de Stéphane Girel, Pastel, 1997.



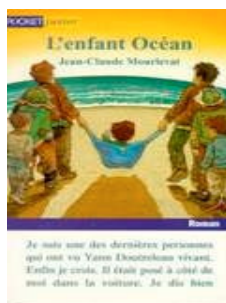
Cette histoire raconte la rencontre entre Abel, petit marinier et Alys, petite terrienne. Abel est un enfant de batelier qui vit avec ses parents sur une péniche, « la Toison d'Or ». La péniche est bloquée par le gel du canal. En attendant le dégel, Abel joue avec ses marionnettes.

- Olivier Douzou, *Les petits bonshommes sur le carreau**, illustrations d'Isabelle Simon, Editions du Rouergue, 1999.



Ce livre présente en alternance la même scène de rue de part et d'autre d'une vitre, du côté recto, de l'intérieur de la maison à travers la buée du carreau, et côté verso dans la dure réalité de la rue. La vitre est une frontière entre ces deux mondes, celui de la chaleur et celui du froid, celui des nantis et celui des exclus. Le jeu sur le double sens des mots, sens propre et sens figuré, servira de fil rouge tout au long du livre.

- Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant océan**, Pocket Jeunesse, 1999.



Ce roman raconte l'incroyable épopée de sept frères : ils fuient leur père qui a menacé de les tuer. Ils se dirigent vers l'ouest, vers l'océan, sous la direction du plus jeune. Il s'agit d'une réécriture du Petit Poucet.

- Yvan Pommaux, *L'île du Monstril**, Ecole des Loisirs, 2000.



Cet album raconte l'aventure de deux enfants Léon et Elvire, et leur peluche Douce : montés sur une barque, ils partent à la dérive, échouent sur une île, se construisent un abri pour passer la nuit et rencontrent un monstre...

Deux petits ragondins, Poil-gris et Poils-roux, sont spectateurs mais aussi acteurs et témoins narrateurs dans l'aventure de Léon et Elvire.

- Yvan Pommaux, *Une nuit, un chat ...*, Ecole des Loisirs, 1995.



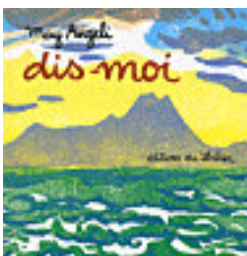
C'est l'histoire d'un jeune chat dont c'est la première sortie seul la nuit. Celui-ci va rencontrer de nombreux dangers, mais les évitera grâce à l'aide discrète de son père qui l'a suivi à son insu.

- Anthony Browne, *Une histoire à quatre voix**, Kaléïdoscope, 1998.



Quatre personnages vivent en apparence la même situation : emmener le chien faire une balade au parc. En fait, les quatre récits diffèrent en fonction du regard porté sur les autres, de l'expression des sentiments et des préoccupations de chacun.

- May Angeli, *Dis – moi**, Editions du Sorbier, 1999.



L'histoire se déroule sous la forme d'un dialogue entre une mère et son fils. L'enfant et la mère sont sur un bateau. Ils sont pêcheurs et posent des filets.

L'enfant interroge sa mère sur la venue autrefois de mystérieux voyageurs qui auraient fondé une ville à l'endroit même où ils se trouvent.

L'énigme est dévoilée à la dernière page : il s'agit de la fondation de Carthage par la princesse Phénicienne Elissa au IX^{ème} siècle avant J.C.

3. Exemples de parcours possibles

Ces récits pluriels pour raconter une même histoire présentent des formes diverses d'un ouvrage à l'autre.

- a. Dans « La princesse de neige » et dans « L'île du Monstril », **deux récits enchâssés se complètent, s'entrecroisent et interagissent.**

- « **La princesse de neige** » :

Le texte propose une histoire dans l'histoire, celle que se raconte l'enfant solitaire à l'aide de ses marionnettes et celle qu'il vit réellement dans le livre.

Les deux récits se superposent et il arrive que l'un prolonge l'autre :

Marionnettes : « *La Toison d'Or est toujours prisonnière de la banquise, Capitaine !* »
« *Abel, nous avons vécu pas mal d'aventures, mais celle-ci me semble bien être la dernière ! Les vivres sont épuisées et les secours les plus proches se trouvent à plus de ...* »

Deuxième récit : « *Abel, pour la dernière fois, arrête de jouer et viens déjeuner ! Après, nous irons jusqu'au village faire des provisions. La radio vient d'annoncer le dégel. Notre péniche sera bientôt libérée de la glace du canal. Demain, la Toison d'Or reprendra le fil de l'eau.* »

Il arrive aussi que le récit des marionnettes cherche à intervenir sur l'autre :

« *Abel ! Regarde ! Mais regarde donc ! Elle est là... Mets vite ton caban et file à sa rencontre !* »

- « **L'île du Monstril** » :

Dans cet album, deux récits sont menés en parallèle, soutenus par deux types d'images : celles qui représentent l'aventure vécue par Léon et Elvire, sous la forme de vignettes de BD de grande taille, et celles qui illustrent le dialogue entre Poils-gris et Poils-roux, personnages qui « tirent les ficelles » de l'histoire.

Comme dans « La princesse de Neige », il y a intervention d'un récit sur l'autre, mais ici de façon beaucoup plus directe :

- ✓ Poils-gris sectionne d'un coup de dents l'amarre qui retient la barque dans laquelle se trouvent Léon, Elvire et Douce, ...sous prétexte que les enfants d'aujourd'hui sont des « empotés ». C'est cette action qui déclenche l'aventure.
- ✓ Les deux ragondins vont suivre Léon et Elvire, les précéder parfois et agir en coulisse pour les aider.

- b. Dans « **Dis – moi** », **deux histoires sont imbriquées, l'une au présent, l'autre au passé.**

Contrairement à « La princesse de neige », où les deux récits se déroulent simultanément, ici les deux récits se distinguent par leur situation dans le temps :

- ✓ l'un appartient au présent → deux personnages, une action, temps présent,
- ✓ l'autre appartient au passé → personnages : « ils », puis « des marins » avec « un capitaine » et leur « reine », temps du passé.

Comme dans « La princesse de neige », le récit au présent rappelle la réalité.

- « **La princesse de neige** » :

Les deux récits sont en décalage au niveau de leur tonalité dominante : le récit des marionnettes est un récit imaginaire (« *chasser l'ours polaire et la baleine à bosse* », « *j'ai harponné un orque redoutable* »), l'autre récit se caractérise par son réalisme et relate les actions de la vie quotidienne (« *arrête de jouer et viens déjeuner* », « *Cesse de ronchonner, Abel. Nous sommes vendredi et comme chaque vendredi, ce sera du poisson.* »).

- « **Dis – moi** » :

Souvent, à la fin de sa réponse, la mère revient à sa préoccupation du moment : assurer la nourriture.

- ✓ « *Bon, maintenant, j'aimerais un peu de silence, fais-moi plaisir, tais-toi.* »
- ✓ « *Ne te penche pas comme ça, tu finiras par tomber à l'eau et nous faire chavirer.* »

- c. Dans « Les petits bonshommes sur le carreau » et dans « Une nuit, un chat... », **deux récits simultanés se développent sur le même temps, pour traduire deux mondes ou deux points de vue.**

- « **Les petits bonshommes sur le carreau** » :

C'est par un jeu subtil entre les mots et les images et par cette alternance permanente côté recto, côté verso que les deux récits, ou plus exactement les deux points de vue, se construisent, celui des nantis et celui des exclus.

- ✓ « *Ce n'est qu'un petit bonhomme, dans la buée sur le carreau, il a une bouche mais ne parle pas.* »
- ✓ « *De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid, les petits bonshommes sur le carreau ouvrent la bouche quand il faut parler, mais il en sort de la fumée. Il fait si froid de ce côté-là, côté verso.* »

- « **Une nuit, un chat...** » :

L'un des deux récits n'est raconté que par l'image : à aucun moment en effet, le texte n'évoque les actions du père. En fait, le lecteur est au cinéma, spectateur d'un film d'aventure dans lequel le metteur en scène a donné à voir tous les détails de l'action, indépendamment des paroles du personnage.

Tout comme dans « L'île du Monstril », une complicité s'instaure entre l'auteur et le lecteur.

Exemple de double récit :

- ✓ image : *le père de Groucho fait un croche-pattes au rat avec la crosse de son parapluie.*
- ✓ texte : « *Par bonheur, le rat trébuche.* »

- d. Dans « Une histoire à quatre voix » **quatre récits parallèles développent les quatre points de vue des quatre personnages sur un événement vécu en commun**, alors que dans « L'enfant océan » **des récits multiples relatent les points de vue des personnages et concourent tous à raconter la même histoire.**

- « **Une histoire à quatre voix** » :

Pour chacun des quatre récits l'auteur a utilisé une typographie et une saison différente.

Chacun des quatre personnages est très typé et très différent des autres par son âge, son sexe, sa condition sociale et même son caractère :

- ✓ la mère, autoritaire, hautaine, attachée aux valeurs de sa classe sociale, c'est la première voix ;
- ✓ le fils de cette femme hautaine, Charles, soumis, craintif, timide, souffre de solitude, c'est la troisième voix ;
- ✓ le père, en recherche d'emploi, tourné vers ses difficultés, est cependant attentif à sa fille, c'est la deuxième voix ;
- ✓ la fille du chômeur, Réglisse, active, délurée, sensible, responsable, aide et soutient son père, c'est la quatrième voix.

- « **L'enfant océan** » :

Le roman est construit par une série de récits fragmentaires, parfois tenus par des témoins extérieurs, parfois par un des personnages lui-même. La cohérence de l'ensemble est à construire par le lecteur sur la base de ces relais de narration. L'intrigue est soutenue par les informations distribuées par ces narrateurs multiples. Il arrive que ces récits ne soient autres que les points de vue des personnages et des témoins extérieurs sur un même événement.

Exemple :

Récits de l'étudiante et des frères Doutreleau concernant le trafic des billets et le vol de nourriture dans le train.

4. Pistes pédagogiques

Il s'agit d'activités possibles pour présenter le réseau, se l'approprier et prolonger la réflexion qu'il a fait naître. La mise en réseau doit susciter des réflexions, provoquer des questionnements d'ordre littéraire et favoriser le débat.

a. Activités de découverte du réseau

- Dans l'objectif de faire découvrir le critère de regroupement des ouvrages, présenter l'ensemble des sept livres sans annoncer ce qui a permis de les réunir et le laisser découvrir au fur et à mesure de la présentation.
- Dans le même objectif, proposer des pages intérieures caractéristiques de trois livres du réseau (images + textes) : « **La princesse de neige** », « **Dis – moi** » et « **L'île du Monstril** », Collectivement ou en groupes, rechercher leur caractéristique commune : prise de conscience de l'existence d'un double récit.
- En vue de suggérer la mise en réseau par une autre entrée, demander de rechercher le ou les narrateurs dans chacun des livres proposés avec une question complémentaire : l'auteur est - il le narrateur ?
Prise de conscience de l'existence de plusieurs narrateurs, au moins deux, repérage d'indices révélant la présence de l'auteur.

- Toujours dans une perspective de suggestion de la mise en réseau, proposer aux élèves de faire l'inventaire de tous les titres de chapitres (ex. dans « **L'enfant Océan** » : *Récit de Nathalie Josse, trente deux ans, assistante sociale, récit de Marthe Doutreleau, quarante ans, mère de Yann*) et de repérer leur particularité. Identification de récits et de narrateurs multiples.

b. Activité d'appropriation du réseau

- En vue de faire prendre conscience de la forme du double récit par l'identification du rôle des personnages dans la construction de l'histoire, Préparer et mettre en œuvre une lecture à voix haute d'un album.

c. Questions de lecture inductrices de débats

- Comparer la construction du récit dans les deux albums, « **La princesse de neige** » et « **Une histoire à quatre voix** » : y a-t-il un ou plusieurs récits ? Y a-t-il une ou plusieurs histoires ?
- Amener les élèves à repérer les effets produits par cette construction particulière de récits multiples : création du suspense, compréhension, plaisir du lecteur (étonnement, lecteur dérouté...).
- Faire découvrir la part de l'implicite dans cette construction narrative.

d. Elargir le réseau

- Littérature

Maurice Sendak, *Max et les maximonstres*, L'école des loisirs, 1967

Philippe Corentin, *Zigomar n'aime pas les légumes*, L'école des loisirs, 1992

James Stevenson, *Une horrible pluie*, L'école des loisirs, 1990

Anthony Browne, *Le tunnel*, L'école des loisirs, 2001

John Burningham, *Veux-tu sortir du bain, Marcelle !*, Père castor, 1998

Béatrice Poncelet, *Chut ! Elle lit*, Seuil jeunesse, 1995

Béatrice Poncelet, *Et la gelée, framboise ou cassis ?*, Seuil jeunesse, 2001

Valérie Dayre, *C'est la vie, Lili*, L'école des loisirs, Pastel, 2002

- Cinéma

L'histoire sans fin – film de Wolfgang Petersen

Les autres – film de Alejandro Amenabar